

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[154 _ Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Paris, le 25 octobre 1861, A. Gratry, prêtre de l'Oratoire, à François Guizot](#)

Paris, le 25 octobre 1861, A. Gratry, prêtre de l'Oratoire, à François Guizot

Auteurs : Gratry, Alphonse (1805-1872)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-10-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote43, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Gratry, Alphonse (1805-1872), Paris, le 25 octobre 1861, A. Gratry, prêtre de l'Oratoire, à François Guizot, 1861-10-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6185>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

43

Paris le 25 oct. 1861.

resp

Monsieur,

J'ai lu tout l'admirable livre que
vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer.

Je fais une réserve au commencement.
Certes je ne veux pas non plus, l'unité mensongère
de la transaction, ni l'unité contrainte de la
persécution. Mais je ne puis pas croire,
Monsieur, que votre conviction soit celle-ci :
l'unité religieuse du monde chrétien est
impossible. Non, votre grand esprit ne peut
pas admettre, et sans doute n'admet pas cela
simplement et absolument.

Cette réserve faite, je ne puis après dire
avec quelle joie j'ai lu tout le volume.

L'idée-mère est une généreuse et féconde

pense, qu'il faut suivre : oui, il y a aujourd'hui
pour tous les chrétiens un grand devoir commun.
Il faut défendre tous ensemble l'Évangile.

Les chapitres intitulés les sociétés chrétiennes,
et le Droit des gens sont magnifiques comme
philosophie et l'histoire, et comme intelligence
de l'effet de l'Évangile sur la vie de l'humanité.

Le chapitre sur l'Italie, je le retrouve
sur mon exemplaire, criblé de remarques,
de mon énergique adhésion.

Je relis le chapitre sur la Papauté, et
je ne puis, Monsieur, que vous remercier
et vous bénir pour l'impartialité sympathique
avec laquelle vous soutenez la cause du
Vicaire du Christ.

Ce qui me charme et m'éclaire
surtout, ce qui répond avec une
luminante sagacité aux préoccupations de
mon esprit sur ces questions, c'est tout-

le dernier tiers du livre
Nos mécomptes, et nos espérances
et relus avec bonheur.

C'est vraiment là le sens
travailler, et le point de

Mais, outre la rigueur
assertions et des conclusions
élites et ravies dans les
Surtout l'esprit même du
qu'il bonne. - Nous sa-
lons la partialité, dans la po-
et surtout dans la peur, (c'est)
un seul mot en dehors de
notre. Vous, Monsieur, vous
Ce fantôme. Vous voyez
Importunable au delà de
homme, arbitrairement posé
en tout, ce, d'ailleurs, d'autre,

Le dernier tiers du livre : L'Avenir Européen,
nos mécomptes et nos espérances, - retrouvés
et relus avec bonheur - et puis la Conclusion.
C'est vraiment là le sous-sol, lequel il faut
travailler, et le point de vue où il faut s'établir.

Mais, outre la richesse lumineuse des
assertions et des conclusions, ce qui touche,
éclaire et ravit dans cette lecture, c'est
surtout l'esprit même du livre et l'exemple
qu'il donne. - Nous sommes tous captifs
dans la partialité, dans la passion, la convention,
et surtout dans la peur, l'horrible peur de dire
un seul mot en dehors de ce que disent les
autres. Vous, Mousquetaires, vous avez vaincu
ces fantômes. Vous voyez avec une clairvoyance
imperturbable au delà des limites, et des
bons arbitrairement posés : vous n'écoutez,
en tout, et d'abord, d'autre passion que l'amour.

du juste et du vrai ; et vous, avec le courage de
Conscience, le courage chrétien, à peu près inconnu,
parmi nous, de braver, pour dire la Vérité, le
étonnement, et les mécontentements.

J'aurais encore à dire : mais, il faut terminer
ma lettre. - Je viens de m'entretenir de ce
grand et beau livre avec Notre cher Supérieur,
l'excellent P. Pétrot. Il n'avait pas, encore
tout lu, mais assez pour être pleinement de
mon avis. Le P. de Valtrappe, de l'Oratoire aussi,
avait tout lu, et parle du livre avec une
sorte d'enthousiasme.

Je prie Dieu, Monsieur, de vous bénir
abondamment, vous et les vôtres, et je vous demande
l'apôtre l'hommage profond de mon respect
et de mon dévouement.

A. Gratry

P. de l'Oratoire.